Le samedi17 octobre 2026, nous marchons ensemble sur le circuit du Cap de la Hargue à Cazères sur adour

Où comment 12 marcheurs firent fi de la bruine.

Vers 9 heures sur la place de Cazères, nous étions une douzaine, dont la Présidente de l'amicale des 3 clochers a avoir décidé de braver les éléments pluie et vent.. Malgré tout, café d'accueil et gourmandises ont été partagés sous les parapluies.

Il fallait avoir un peu d'imagination pour reconstruire la bastide dont il ne reste qu'un court passage couvert. La bastide de Cazères fut construite en 1314 du fait d'une association appelée paréage entre, d'une part, Marguerite Vicomtesse de Foix Béarn et d'autre part, l'abbé de la Castelle.
Ces co-seigneurs se partageaient droits et revenus de cette ville nouvelle.

Cazères, comme toutes les autres bastides, était crée pour assurer une organisation des territoires, mettre des terres en valeur.
Les bastides d'un plan carré avec place centrale à arcades et rues à angles droits assuraient une protection des populations. Pour exemple, Cazères était protégée par des murs hauts de 5 mètres, précédés d'un fossé profond et par 4 lourdes portes fermées la nuit, au Nord, au Sud, à l'Est et à l'Ouest.
Cazères a gardé de ces éléments du passé sa grande place carrée.
Les troupes protestantes de Montgomery, en 1569, ont détruit une grande partie de la bastide.

Une fois la présentation de Cazères effectuée, nous commençâmes à marcher et rencontrâmes Monsieur le Maire : présentation, salutations et caresses à son petit chien.
Juste quelques pas : Voilà l'église St Barthélémy dont la prime construction date également de la création de la bastide.
Elle possède une nef unique et un chevet plat. Son retable en bois doré et sculpté rappelle un double fait : la décapitation de St Jean Baptiste d'une part, et le martyr de St Barthélémy, écorche vif d'autre part.
L'église possède des reliques : les restes de Saint Marcellin, un jeune martyr romain décapité en 304, découverts à Rome en 1840. Ils furent transférés en grande pompe à Cazères 36 ans plus tard.
Sur le mur sud de l'église : une porte des cagots.

Après ces découvertes à propos de l'église, la vraie marche débute avec plus ou moins de pluie. Les chemins sont aisés, nous suivons de beaux sentiers très arborés où règnent un calme et une sérénité qui, je crois, a été ressenti par tous les participants.
Nous rencontrons sur notre chemin, deux personnes plutôt en difficulté : une dame soutenait son père de 91 ans qui, au cours de la promenade, a ressenti une grande faiblesse dans une jambe: nous voilà devenus sauveteurs de situation, le monsieur put grâce aux soutiens de nos bras, regagner sa voiture. Rassurés, nous continuâmes sur les sentiers ; glanant dans les champs quelques épis de maïs pour les mésanges d'une participante et cherchant un joli coin pour sortir le déjeuner du sac.
L'installation se fit au bord d'une belle prairie et le séant bien protégé de l'humidité, nous déjeunâmes dans ce restaurant « nature ».

Après un petit quart d'heure de blagues en tous genres, nos pieds nous ramenèrent sur le sentier, la pluie avait cessé et nous avancions toujours tranquillement entre prairies et passages arborés. L'air sentait bon.
Puis vint » le moment chanté » : au bord d'un grand pré, nous avons formé un joli rond et chanté tous ensemble la Cazérienne (la musique émanant d'un téléphone portable) : interprétation réussie !
En 1906, Fernand Tassine composa cette musique de la marche des écarteurs landais, les paroles

sont de Georges Randé, son nom de Cazérienne fut donné en l'honneur d'Elie Moringlane, médecin à Cazères et chroniqueur des courses landaises.
Sa création avait pour but d'arrêter d'écouter la musique de Carmen lors des paseos des écarteurs de courses landaises. En effet, selon une chronique du journal landais en 1906, « il était anormal et grotesque que le défilé des écarteurs se fasse aux sons d'une musique espagnole. »
Une fois notre chant terminé, nous bouclâmes la boucle des derniers kilomètres. Notre groupe se retrouva bien au sec au siège de l'Amicale des 3 clochers devant boissons diverses et pâtisseries offertes par la dite l'Amicale.
Chacun évoqua sa promenade et autres sujets puis nous nous sommes dits « A bientôt « satisfaits d'avoir partagé ensemble cette journée. Je tiens à remercier les Marcheurs qui firent fi de la bruine.

Brigitte de Vézelay